



La "P'tite revue"

Mouvement Pour l'Unité du monde par l'Église catholique

« Rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés » (Jn 11, 52)

Année 2023 - N. 30 - Janvier

ISSN 2824-0405

Le mot du président

Une juste vision de l'Église, sainte et devant se purifier.

Chers amis,

Pour bien commencer l'année et ne pas être déstabilisé par ces scandales qui défigurent l'Église (v. chronique @ de Mahrien [plaidoyer-pour-leglise-catholique-qui-doit-vivre-plus-en-esprit-et-en-verite-sa-mission-si-elle-ne-veut-pas-subir-dautres-epreuves-pour-sa-purification/](https://www.pourlunite.com/chronique-de-mahrien-plaidoyer-pour-leglise-catholique-qui-doit-vivre-plus-en-esprit-et-en-verite-sa-mission-si-elle-ne-veut-pas-subir-dautres-epreuves-pour-sa-purification/)) - certaines personnes, dont des catholiques, profitant même de l'occasion pour tenter plus ou moins insidieusement de faire transformer celle-ci en une simple ONG humaniste -, un point sur la nature de l'Église me paraît essentiel. Je vous invite ainsi à lire ci-dessous un extrait de la remarquable constitution dogmatique sur l'Église, *Lumen gentium*. [Texte complet en cliquant sur : [L'Église dans le monde de ce temps](#), n. 8 *L'Église, à la fois visible et spirituelle, Concile Vatican II*] ● Vincent Terrenoir

Le Christ, unique médiateur, crée et continuellement soutient sur la terre, comme un tout visible, son Église sainte, communauté de foi, d'espérance et de charité, par laquelle il répand, à l'intention de tous, la vérité et la grâce. Cette société organisée hiérarchiquement d'une part et le corps mystique d'autre part, l'ensemble discernable aux yeux et la communauté spirituelle, l'Église terrestre et l'Église enrichie des biens célestes ne doivent pas être considérées comme deux choses, elles constituent au contraire une seule réalité complexe, faite d'un double élément humain et divin. C'est pourquoi, en vertu d'une analogie qui n'est pas sans valeur, on la compare au mystère du Verbe incarné. Tout comme en effet la nature prise par le Verbe divin est à son service comme un organe vivant de salut qui lui est indissolublement uni, de même le tout social que constitue l'Église est au service de l'Esprit du Christ qui lui donne la vie, en vue de la croissance du corps (cf. Ep 4, 16).

Au nom du Mouvement « Pour l'Unité » et de son conseil d'administration, je vous souhaite une heureuse et sainte année 2023, pleine d'espérance, de joie, de confiance et de paix dans le Christ. ●



Photo libre de droits (Joe, [pixabay.com](https://www.pixabay.com))

C'est là l'unique Église du Christ, dont nous professons dans le symbole l'unité, la sainteté, la catholicité et l'apostolicité, cette Église que notre Sauveur, après sa résurrection, remit à Pierre pour qu'il en soit le pasteur (Jn 21, 17), qu'il lui confia, à lui et aux autres Apôtres, pour la répandre .../...

Dans ce numéro

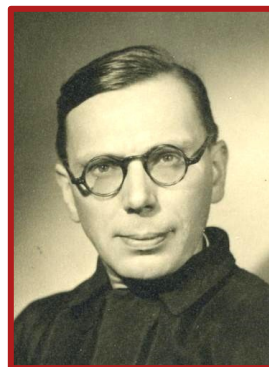
| | |
|---|-----|
| Mot du président | 1-2 |
| Pensée des pères fondateurs | 2 |
| Rencontre avec Sabine de la Moissonnière Éduquer par le cinéma | 3-5 |
| Homélie nuit de prière P. Alexis Cerquera | 6-7 |
| Un livre à lire : <i>L'embryon humain</i> , Fondation Lejeune | 8 |
| Évangélisation de rue auprès des musulmans | 9 |
| Chapelet médité, P. Sylvain Detoc | 10 |
| Activités / Infos | 11 |
| Testament du Pape Benoît XVI | 12 |

et la diriger (cf. Mt 28, 18, etc.) et dont il a fait pour toujours la « colonne et le fondement de la vérité » (1 Tm 3, 15). Cette Église comme société constituée et organisée en ce monde, c'est dans l'Église catholique qu'elle subsiste, gouvernée par le successeur de Pierre et les évêques qui sont en communion avec lui, bien que des éléments nombreux de sanctification et de vérité se trouvent hors de sa sphère, éléments qui, appartenant proprement par le don de Dieu à l'Église du Christ, portent par eux-mêmes à l'unité catholique.

Mais, comme c'est dans la pauvreté et la persécution que le Christ a opéré la rédemption, l'Église elle aussi est appelée à entrer dans cette même voie pour communiquer aux hommes les fruits du salut. Le Christ Jésus « qui était de condition divine s'anéantit lui-même prenant condition d'esclave » (Ph 2, 6), pour nous « il s'est fait pauvre, de riche qu'il était » (2 Co 8, 9). Ainsi l'Église, qui a cependant besoin pour remplir sa mission de ressources humaines, n'est pas faite pour chercher une gloire terrestre mais pour répandre, par son exemple aussi, l'humilité et l'abnégation. Le Christ a été envoyé par le Père « pour porter la bonne nouvelle aux pauvres, ... guérir les cœurs meurtris » (Lc 4, 18), « chercher et sauver ce qui était perdu » (Lc 19, 10) : de même l'Église enveloppe de son amour ceux que l'infirmité humaine afflige, bien plus, dans les pauvres et les souffrants, elle reconnaît l'image de son fondateur pauvre et souffrant, elle s'efforce de soulager leur misère et en eux c'est le Christ qu'elle veut servir. Mais tandis que le Christ saint, innocent, sans tache (He 7, 26) ignore le péché (2 Co 5, 21), venant seulement expier les péchés du peuple (cf. He 2, 17), l'Église, elle, enferme des pécheurs dans son propre sein, elle est donc à la fois sainte et toujours appelée à se purifier, poursuivant constamment son effort de pénitence et de renouvellement.

« L'Église avance dans son pèlerinage à travers les persécutions du monde et les consolations de Dieu, annonçant la croix et la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne (cf. 1 Co 11, 26). La vertu du Seigneur ressuscité est sa force pour lui permettre de vaincre dans la patience et la charité les afflictions et les difficultés qui lui viennent à la fois du dehors et du dedans, et de révéler fidèlement au milieu du monde le mystère du Seigneur, encore enveloppé d'ombre, jusqu'au jour où, finalement, il éclatera dans la pleine lumière. ●

La pensée de nos pères fondateurs



Abbé André Richard
(1899-1993)

« Aujourd'hui, dans le monde dit civilisé, qui a reçu l'Évangile et qui ensuite y a renoncé, après le phénomène de l'apostasie, après les positions prises de neutralité, de laïcisme et d'antithéisme ; les conditions ont changé. Beaucoup d'actes qui pourraient paraître bons à première vue sont commandés par une intention diffuse dans le monde aujourd'hui et réellement perverse, par une volonté d'indépendance vis-à-vis de Dieu. Les actes bons en soi se trouvent viciés par l'intention. Voltaire ne donne pas toujours de l'argent à un pauvre pour secourir un être humain, mais pour prouver qu'on n'a pas besoin de l'« Infâme » pour aimer un homme. Les héros de Sartre font le bien ou le mal pour montrer combien l'exercice exaltant de la liberté se passe allégrement de Dieu. » ●

[Monde maudit ou monde sauvé](#), NEL, 1965, p. 77
Livre épuisé, lecture sur Internet en cliquant sur le titre bleu



Père Marcellin Fillère
(1900-1949)

« Les exercices de piété ne sont pas l'esprit de piété, mais sont les moyens ordinaires pour l'engendrer ou encore le signe de cet esprit. Les exercices sans l'esprit, c'est le pharisaïsme, et la persuasion d'avoir l'esprit quand on méprise les exercices, c'est une prétention illusoire. En appliquant ces principes à ma conduite, je me dis, pour ne pas me décourager, que j'espère avoir l'esprit malgré mes négligences sur les exercices – parce que tout ce que je fais est pour la gloire du Christ, - parce que je me sens prêt à tout pour plaire au Père qui est dans les cieux, parce que ma pensée, et, je pense aussi, mon cœur sont pleins de Notre Seigneur à peu près tout le long des journées. » ●

Lettre au P. Ernest Rieu, Supérieur général des Maristes,
19 octobre 1934, citée par Yves Chiron
in *Le Père Fillère ou la passion de l'Unité*, p. 128.
Éditions de l'Homme Nouveau, 2011

Rencontre avec Sabine de La Moissonnière Plus de 250 films recensés : pour les familles et les éducateurs



© S. de la Moissonnière, 2018

Sabine de la Moissonnière, est professeur de Lettres et formatrice en analyse filmique.

Elle anime depuis plus de 15 ans des ciné-clubs éducatifs auprès de collégiens, lycéens et adultes. Elle est l'auteur d'Éduquer par le cinéma (2 tomes).

♦ Sabine de la Moissonnière, pourquoi deux ouvrages sur l'éducation par le cinéma ?

C'est une expérience de ciné-club vécue au patronage de la paroisse Saint Ferdinand des Ternes (Paris 75017) qui m'a conduite à écrire ces ouvrages. Nous invitons alors des enfants de 4^e et 3^e – âgés de 12 à 14 ans – un samedi sur deux. Les enfants étaient heureux de venir.

Nous regardions ensemble un film puis nous l'analysions d'un point de vue assez littéraire, sur la forme et sur le fond. L'abbé Simon Chouanard, alors vicaire de la paroisse et aumônier de notre patronage, apportait ensuite un éclairage spirituel sur le film.

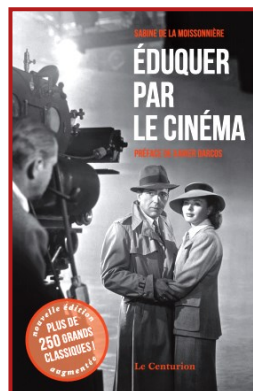
Au bout de quelques années, nous avons ainsi réuni un bon nombre d'analyses de films, chacune réclamant un travail d'une vingtaine heures ! Il se trouve que par chance l'un des paroissiens se trouvait être éditeur... L'Abbé Chouanard l'a contacté. C'est ainsi qu'a démarré le premier livre.

Aidée par les animateurs du ciné-club et encouragée par mon mari, j'ai rassemblé ces analyses dans un premier ouvrage. L'idée était de faire profiter le plus grand nombre de cette belle expérience d'évangélisation que nous vivons dans notre patronage, dans un climat de détente et de ressourcement spirituel.

Mon expérience professionnelle de professeur de Lettres m'a bien sûr aidée à ce travail de « décortilage » des films. J'ai ainsi construit les analyses de films comme l'on réalise des « commentaires de texte ».

Le travail à conduire est en effet très similaire. L'usage des noms, le temps des verbes comme les figures de style employés permettent de comprendre ce que veut dire l'auteur d'un texte. Par analogie, je crois qu'il existe une véritable « grammaire du cinéma ». On peut passer à côté d'un film – 14 images / seconde ! – si l'on ne prend pas le temps de s'arrêter. Un film produit beaucoup d'émotions tant et si bien que l'on ne voit plus le travail et la technique à l'œuvre. Il est important d'expliquer les mouvements

de caméra, les champs et contrechamps, les contreplongées.



En ciné-club, avec les collégiens, je propose une rapide présentation du film et de son réalisateur ainsi que deux ou trois éléments techniques que j'estime nécessaires à repérer avant de regarder le film. Puis nous regardons

le film dans son intégralité. Ensuite je dirige et anime une discussion sur le film. Je suis alors frappée de la pertinence des observations faites par les collégiens qui portent un regard éclairé sur le film grâce aux techniques que nous avons abordées au préalable. Ils ne sont plus passifs face au film : ils interprètent réellement ce qu'ils ont repéré à l'écran, le jeu des acteurs, les techniques de cadrage, etc.

En formation sur l'analyse filmique, je procède différemment : j'explique de façon plus exhaustive les techniques employées et propose ensuite des arrêts sur image. Il s'agit davantage d'un cours d'analyse filmique.

♦ En quoi selon vous le cinéma est-il un outil d'évangélisation ?

Le cinéma est un art et le vrai art, – en tout cas – est comme un langage de Dieu. Donc dès lors qu'il respecte sa vocation d'art, le cinéma peut donc

4- La "P'tite revue"

nous rapprocher du divin à travers la beauté. Et puis le cinéma parle de l'homme à travers telle ou telle situation individuelle ou familiale décrite dans une fiction. Regardons ainsi un personnage de film, les difficultés qu'il a rencontrées et la façon dont il s'en est sorti. Par exemple, dans le « **Voile des illusions** » (film sino-américain de 2006), nous voyons comment une femme infidèle redevient fidèle à son mari, découvre sa bonté et finalement le re-choisit. Il peut y avoir ainsi une véritable conversion des personnages.

Au collège des Bernardins, j'anime un atelier du cinéma – qui a commencé il y a un an – au rythme d'un samedi par mois. Ces séances de ciné-club s'adressent à des jeunes, dès 14 ans, et rassemblent également des parents et des grands-parents. C'est passionnant.

Le Collège avait demandé un film en lien avec le thème de la nature et de *Laudato Si* (encyclique du Pape François). J'ai alors choisi « **Into the wild** », film américain (2007) réalisé par Sean Penn. J'y ai trouvé à la fin une véritable vision béatifique... alors que l'auteur du film n'a *a priori* jamais cherché à faire un film spirituel !

C'est nous qui allons chercher dans le film grâce au travail d'analyse une interprétation qui peut parfois même échapper au réalisateur. Le film nous renvoie de fait à une intériorité. Je me suis rendu compte qu'il y avait dans l'auditoire d'autres interprétations possibles. Il y a des réalisateurs qui plaquent des messages, ce n'est plus alors vraiment de l'art. Face à un film, nous devons rester des spectateurs renvoyés à notre intériorité et à notre liberté. Lorsque le film permet d'exercer notre liberté d'interprétation, c'est alors de l'art véritable et potentiellement un formidable vecteur d'évangélisation !

Un autre exemple : « **Soleil de nuit** », film américain de 1985 sur l'URSS, que je présentais au Collège des Bernardins dernièrement. Je com-

mence toujours ce type de séance par une approche assez technique. Puis on débat du film. On confronte alors parfois des avis très différents provenant de deux, voire trois générations présentes dans le public.

Pour mémoire, les ciné-clubs sont nés des catholiques qui recherchaient alors des outils d'évangélisation pour toucher les jeunes des patronages. On a aujourd'hui dans de nombreux cinémas de quartiers des cinés-débats organisés qui discutent de l'esthétique – voire du spirituel – pour tel ou tel film, par exemple primé à Cannes. Au départ ce ne sont en tous cas pas nécessairement des films chrétiens ! Mais dès lors que l'attitude ou la conversion de tel ou tel personnage d'un film nous aide à grandir, alors on peut le regarder – à l'aide d'un éclairage spirituel – comme un véritable outil d'évangélisation.



♦ Pouvez-vous nous citer quelques films que vous recommandez à toute la famille ?

POUR LES GRANDS ADOLESCENTS DE 15 ANS ET PLUS :

« **Le nouveau stagiaire** » passe très bien, c'est un film plein d'humour mais aussi avec du fond, une comédie américaine (2015), avec notamment Robert De Niro.

« **Arrête-moi si tu peux** » (2002), avec Leonardo Di Caprio et Tom Hanks, est très prenant, c'est un film d'aventure qui montre un jeune délinquant n'arrivant pas à s'en sortir. Tiré d'une histoire vraie, il traite du rôle du père.

Sur l'anorexie, véritable mal du siècle, je recommande « **Je vais bien ne t'en fais pas** » (2006), un beau film français assez dur mais très éclairant.

Sur le monde du travail et ses difficultés, « **Deux jours, une nuit** » des frères Dardenne, très touchant et édifiant.

Et enfin sur la persévérance « **Whiplash** » de Damien Chazelle qui met en scène un jeune batteur

se démenant pour garder sa place au conservatoire. Une situation que les jeunes spectateurs peuvent transposer à tous les engagements de leur vie.

POUR LES COLLÉGIENS :

« **Billy Elliott** », bien connu, sur la vocation naissante et les relations père-fils est un petit chef-d'œuvre.

Le mythique « **Les Chariots de feu** », pas si simple à décortiquer, reste un classique à connaître et à voir de façon intergénérationnelle car il touche tous les âges.

Pour les passionnés de films d'animation je propose « **La colline aux coquelicots** », un ravissant dessin animé qui change des mangas et montre la culture japonaise dans toute sa beauté. Il traite de l'amour naissant.

J'aime beaucoup également « **Fahrenheit 451** » sur le totalitarisme à travers l'interdiction de lire. À voir et revoir avec la nouvelle génération qui a tant de difficultés avec les livres.

Enfin, un film comique, « **Le dîner de cons** » ; qui illustre la béatitude « heureux les pauvres de cœur ». Savoureux !

♦ **Comment expliquez-vous le succès de vos livres ? Et que penseriez-vous d'un troisième tome ?**

Il existe beaucoup d'encyclopédies sur le cinéma. Par exemple celle de Laurent Dandrieu que je recommande. Mon approche consiste quant à elle à choisir de montrer des films, tous vus et analysés en ciné-club et qui ont fait leurs preuves, avec des thématiques qui parlent aux jeunes. Par exemple, un soir, si l'on cherche un film sur le sport ou le dépassement de soi, ou bien le rapport au divin, on peut le trouver facilement car les films sont classés par rubrique.

Il n'y a pas de mauvais films dans ce que je propose. Il n'y a pas non plus que des chefs-d'œuvre, mais je les ai tous « testés » en ciné-club et dans mes livres regroupés par thèmes : le sport/ l'aventure/amitié-amour, etc.

Un appareil pédagogique muni de questions à poser à la fin du film guide les éducateurs dans leurs échanges avec les jeunes. J'ai des retours très positifs des enseignants mais aussi et ce qui me plaît beaucoup des familles car au départ, je destinais mes ouvrages plus spécialement aux éducateurs « institutionnels » - professeurs de collège et de lycée - ainsi qu'aux paroisses et aux séminaristes.

Dans le 2^e tome, à la demande des parents, j'ai cherché à réunir les films autour des thèmes de société qui préoccupent les grands adolescents : amitié/amour, drogues, rapport à Dieu, rapports aux parents, etc.

Un troisième tome ? Je serais partante car j'aime beaucoup ce travail d'analyse, rentrer dans une œuvre, la décortiquer. Alors, cela dépendra de l'éditeur et il faut trouver une approche différente, un nouvel éclairage. Mais... pourquoi pas ? ●

Mario Benedetti / Dorothée de Nanteuil

- Des livres : Éduquer par le cinéma (*Tome 1 – Tous publics à partir de 11 ans et Tome 2 - Pour les plus de 15 ans - Éditions Le Centurion, 2018 et 2021*), 19.90 € chacun. Les deux tomes : 39 €

- Un atelier : S. de La Moissonnière anime le Ciné-Club des Bernardins, le samedi une fois par mois.

ET PRIONS POUR LES JEUNES !

Avec la maman du Bx Carlo Acutis, de passage Paris et à notre local... Une belle rencontre.

Le 7 déc. 2022, notre président présente à Antonia la bannière brodée à l'Unité, représentant son fils.



© L'Unité, 2022. Photo : A. Bordier



Homélie de la nuit
P. Alexis Cerquera
Recteur de la Chapelle
de la Médaille Miraculeuse

Messe en l'honneur
du Saint Nom de Marie
153^e nuit de prière
Samedi 26 novembre 2002

© L'Unité, 2022, P. Cerquera, Photo : F.-R Salefran

Je vous remercie pour votre invitation à venir célébrer cette messe, à la veille du temps de l'Avent. Votre mission est celle de chercher l'unité, l'unité tout en respectant les différences qu'elle ne peut pas effacer. Au contraire pour trouver l'unité, il faut connaître les différences, les aimer, les mettre en valeur. L'unité commence par un bonjour ou un « comment vas-tu ? » Elle commence par s'intéresser à la personne, à établir un dialogue, à communiquer.

Si je parle de mes origines colombiennes, je vous affirme que je viens de loin, mais je vais vous parler à partir de ma mission actuelle, comme Lazaris. J'arrive à Paris dans cette belle église du plus grand sanctuaire au monde. Un sanctuaire qui n'a pas de murs, parce que chacun le porte soit autour du cou, à la maison, dans son portefeuille... Je parle de la Médaille Miraculeuse... C'est un sanctuaire qui dépasse les murs de la petite chapelle de la rue du Bac où ont eu lieu les rencontres de Marie avec Catherine Labouré en 1830. Un lieu qui reçoit par an plus de trois millions des visiteurs. Cela peut nous surprendre... !

Je peux vous dire que les missions que j'ai reçues de ma congrégation étaient toujours marquées par la présence de Marie, et en moi résonne toujours cette phrase : « Comment cela va-t-il se faire ? » Par cette question posée à l'Ange Gabriel, Marie se situe dans un projet mais elle a besoin d'information, elle veut savoir... Rien de plus humain et de plus beau !

Silence, humilité, amour et adoration

Marie, dans les Écritures, est la femme du silence. Elle parle peu, mais ces interventions sont une ma-

nière de nous dire que le moment du changement arrive. Les paroles mariales sont d'une profonde humanité et réalisent la volonté ou le désir de l'homme de s'unir au projet de Dieu.

Ce temps de l'Avent qui s'ouvre à nous peut être une invitation à méditer sur le silence. Cette « valeur » perdu dans une société qui se laisse envahir par le bruit de la consommation, de la guerre, de la violence, des médias...

L'Avent est une période d'attente pleine d'espérance car Dieu s'incarne dans le ventre d'une jeune fille vierge, appelée Marie. « *La Vierge concevra et enfantera un fils, et on lui donnera le nom d'« Emmanuel, qui signifie 'Dieu avec nous'.* » (Mt 1, 23).

Marie vit un temps d'attente de neuf mois, comme toute femme ! Elle reçoit dans son sein celui qui sera appelé Fils de Dieu, un mystère qui la dépasse totalement et qui l'invite au silence, à la contemplation du mystère d'un Dieu qui s'incarne dans son ventre...

Marie se prépare à donner naissance. Elle n'a pas la volonté de l'afficher partout. Elle peut aussi avoir peur d'un système culturel et religieux qui la menace, qui peut la faire périr, elle et son Fils. L'attente maternelle de Marie est loin de nos impatiences et de nos volontés de nous remplir de futilités.

Le silence de Marie autour de l'Incarnation du Verbe est enveloppé d'humilité, d'amour et d'adoration. Il nous semblerait tout à fait normal qu'elle ait annoncé, au moins à ses proches, que le Messie allait naître, que dans son sein s'incarnait le mystère incompréhensible pour l'intelligence humaine, même pour elle-même et pour Joseph, son mari.

Pourtant, Marie, dans sa profonde humilité, se tait, car elle comprend qu'il ne lui appartient pas d'annoncer un tel mystère. Marie se tait afin de laisser Dieu parler. Elle fait confiance et adore. Dieu verra le moment et choisira les instruments qu'il jugera nécessaires pour révéler le mystère de l'Incarnation dans le sein de Marie.

Dieu veille sur son enfant et sur la Mère de son enfant... il lui faut une protection et c'est Joseph, l'époux bien aimé, qui va recevoir cette mission :

« Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ta femme, car ce qui a été conçu vient de l'Esprit Saint. Elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus, car il sauvera son peuple de ses péchés » (Mt 20,21).

Marie ne dit rien du mystère qui l'entoure, elle respecte cette alliance qui va s'accomplir en elle à partir de son OUI, C'est ce oui retentissant et confiant qui va transformer la vie du monde. Rien ne sera plus pareil pour elle, parce que le monde va la reconnaître, elle, la femme bénie entre toutes les femmes. Élisabeth, inspirée par l'Esprit Saint, va prononcer cette Béatitude qu'elle partagera avec l'humanité tout entière : Heureuse es-tu d'avoir cru que les choses que le Seigneur t'a dites s'accompliront (cf. Lc 1, 45).

Marie, dans un silence priant, croit et attend. Lors de la naissance, les anges seront les ambassadeurs chargés d'annoncer la venue du Fils de Dieu. « L'ange du Seigneur leur apparut, et la gloire du Seigneur brilla sur eux, et ils furent remplis de crainte. L'ange leur dit : 'N'ayez pas peur, car je vous annonce la bonne nouvelle d'une grande joie, qui sera celle de tout le peuple : il vous est né aujourd'hui, dans la ville de David, un Sauveur, qui est le Christ Seigneur ; et voici un signe qui vous sera donné : vous trouverez un enfant emmailloté et couché dans une crèche.' Et soudain, il y eut avec l'ange une multitude de l'armée céleste qui louait Dieu en disant : 'Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes en qui il prend plaisir » (Lc 2, 9-11). Marie ne dit rien, elle contemple et elle est contemplée par la Grâce de Dieu. Elle porte dans son sein le Fils de Dieu.

Le silence, langage de l'amour

Le silence de Marie ne consiste pas en l'absence de mots, mais en la présence de Dieu. Elle, la préférée du Père, la bien-aimée et l'élue, se plonge dans ce silence aimant, comme le meilleur signe de gratitude pour le don qu'elle a reçu du Père. Pensons que le silence est le langage de l'amour le plus pur, l'intimité la plus profonde et la plus réussie se réalise toujours dans le silence. Le silence en compagnie est ce qui exprime le mieux l'amour. C'est pourquoi, face à cette réalité, toute parole est

vaine, et Marie garde le silence pour entrer en elle-même et vivre du plus profond de son être le mystère de la maternité divine sous l'action de Dieu,

Marie sait que l'Incarnation de Dieu est pour tous, qu'elle n'est que l'instrument que Dieu a choisi, C'est pourquoi elle se fait discrète, afin que les gens voient Jésus avant tout et le reconnaissent comme le Fils de Dieu, le Sauveur, la Lumière du monde. Marie s'oublie totalement pour nous montrer son fils sorti de ses entrailles : Jésus.

Dans notre vie, le silence intérieur, ainsi que l'humilité, doivent être un chemin à atteindre, en sachant disparaître pour que Jésus devienne plus visible dans notre monde à travers notre vie. C'est notre vie qui doit vraiment manifester Jésus. Il s'agit de notre responsabilité des baptisés.

Si, au cours de cet Avent, nous parvenons vraiment à comprendre et à savourer le silence, nous vivrons le temps de l'attente avec joie, car le silence n'est pas l'absence de paroles, mais la présence de Dieu dans nos cœurs.

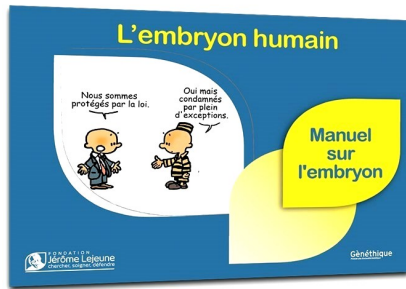
L'Avent n'est pas seulement un certain temps, mais une disposition intérieure et permanente du cœur. Quand nous vivons cette présence, nous vivons aussi dans l'harmonie, dans la joie que produit la rencontre avec l'être aimé ; d'une certaine manière, nous participons à la joie de Marie qui l'a fait rester toujours une femme sereine face à tous les événements de sa vie. « Ta force est dans le silence » (Is 30, 15).

Mère de l'Espérance

Marie, en ce temps de l'Avent, nous t'appelons Mère de l'Espérance, parce que tu donnes au monde le Fils de Dieu, envoyé pour le salut de ceux qui l'accueillent vraiment dans leur cœur et se laissent sauver par son grand amour. Nous te demandons d'intercéder pour tes fils et tes filles, pour qu'ils obtiennent le don du silence, la force de s'opposer au flot moderne de bruits stressants, de paroles vides et sans signification ; et accordons nous la capacité d'écouter Jésus, qui seul peut vraiment nous dire les paroles de la vie éternelle.

Le silence est la belle mélodie de l'Esprit. ●

8- La "P'tite revue"



Un livre à lire /

L'embryon humain

Fondation Lejeune, Génétique, 2021, (130 p.) **GRATUIT**

<https://www.fondationlejeune.org/produit/manuel-de-recherche-sur-lembrion-humain/>

« Un soir d'hiver, à la campagne, devant de flamboyantes bûches je pensais tout à coup à Sparte, à ses lois, à ses mœurs, à son idéal. Ce fut une ville d'héroïques guerriers et de farouches patriotes, soucieux avant tout de la pureté et de la beauté de leur race. Lorsqu'un enfant naissait, une commission d'experts venait donc l'examiner, dans la chambre même de l'accouchée. Les filles étaient estimées selon leur taille et leur poids, comme des juments poulinières. Les garçons devaient paraître capables de porter un jour le bouclier, le casque de bronze, et la lourde épée de fer. (...) Quant aux enfants « réformés » par ce conseil de révision », les vieux sages les emportaient sous le bras, et allaient les jeter dans un gouffre voisin, qui s'appelait le Barathre. Finalement, cette race si belle, et si soigneusement épurée, que nous a-t-elle laissée ? (...) Pourquoi leur héritage est-il si misérable ? C'est parce qu'ils ont sacrifié leurs poètes, leurs philosophes, leurs peintres, leurs architectes leurs sculpteurs : c'est parce qu'ils ont peut-être précipité sur des rocs aigus, au fond du Barathre, un petit bossu qui était Ésope, ou le bébé aveugle qui eût hanté à travers les siècles les Dieux et la gloire de leur patrie. (...) Car toute vie est un mystère, et nul ne sait qui porte le message ; ni les passants, ni le messager. » (Marcel Pagnol)

C'est par ce si beau passage extrait du livre méconnu *Les Secrets de Dieu* du fameux Marcel Pagnol (1895-1974), un conte sur les dangers de l'eugénisme, que se conclut le manuel « L'embryon humain » conçu par la Fondation Jérôme Lejeune et « Génétique ». Fort bien documenté, facile à lire, ce petit ouvrage – que l'on peut commander gratuitement sur le site de la Fondation – propose des clefs de discernement pour éclairer les consciences et comprendre les enjeux actuels autour du petit homme que nous avons tous été. Rédigé par un panel composé d'experts scientifiques et médicaux ainsi que des philosophes, il est à recommander à nos jeunes, aux personnels soignants et aux éducateurs. Et si seulement les parlementaires le lisaient... afin de découvrir le respect que notre civilisation doit à l'être humain dès le premier moment de sa croissance, sous peine de finir comme Sparte ! « Car toute vie est un mystère. » ● Pol Denis

La FONDATION PROPOSE aussi GRATUITEMENT les LIVRES sur :

● La gestation pour autrui (GPA) ● L'euthanasie ● La procréation médicalement assistée (PMA)



Au service des malades et de leur famille,
la Fondation Jérôme Lejeune
poursuit trois objectifs :
chercher, soigner, défendre.

37, rue des Volontaires 75015 PARIS
01 44 49 73 30 - 01 43 06 20 77 - www.fondationlejeune.org



MISSION ANGELUS, Dialogues

Évangélisation
de rue auprès
des musulmans

Retour de mission
cet automne,
parvis de Saint-Lazare,
Paris 8^e

♦ 12 novembre 2022

— Avec Thierry ce matin, nous avons abordé Peter, un copte d'Alexandrie (Égypte) heureux de parler avec nous et nous dit que l'évangélisation de rue en Égypte est passible de mort.

— Ensuite, 3 jeunes filles baptisées mais de familles totalement athées. Nous leur donnons une Médaille miraculeuse de la Rue du Bac mais le dialogue s'arrête net à l'arrivée de leurs parents.

— Puis 2 Oranais, berbères non pratiquants qui repartaient au bled.

— Beaucoup discuté avec Ramza (chauffeur routier), musulman, qui s'inquiète de la perte de la foi partout. Il est très étonné d'une sourate du Coran (4, 34), violente contre les femmes, que nous lui citons, et pense que c'est une erreur de traduction. Nous lui donnons un dépliant sur Jésus « Connais-tu Issa (Jésus) ? » et il prend une Médaille miraculeuse pour sa fille (Djenna).

— Ensuite, Ismaël (Hispano-malien), baptisé du fait de sa mère chrétienne, et Amina (Niger) qui se disent athées mais ont pris un Évangile, traduit en arabe.

— Un autre couple, Nathan (malien musulman) et Kimberley son amie qui est « croyante » (?) ont pris aussi un Évangile.

— Et pour finir, 3 jeunes de 15 ans, Ahmed, Mohamed et Sami, venant de la banlieue de Rouen, Val-de-Reuil, (Eure) où il y a beaucoup de guerres de quartier, nous disent-ils (drogue, etc.). Ils venaient visiter les Champs-Élysées. Nous leur donnons des Médailles miraculeuses de « Maryam », qu'elle les protège des bagarres et les aide à apporter la paix autour d'eux. Ils nous remercient.

♦ 5 novembre 2022

— Avec Christine, nous avons rencontré un jeune de famille musulmane qui se dit sans religion. Nous lui

avons conseillé de réfléchir à sa propre foi. Il a pris une image du Christ avec l'inscription « Chemin, Vérité et Vie » .

— Ensuite, trois jeunes de 20 ans, (2 athées et un musulman, Adil) ; ils partaient chercher une voiture que le père d'Arthur leur avait donnée. Adil n'a pas lu le Coran mais ne voulait pas croire à la Sourate 4,34 (« *Battez vos femmes* »). Mécontent et gêné devant ses amis, il dit qu'il vérifiera. Il a pris un Évangile.

— Puis deux amis parisiens, athées mais ouverts, ont accepté un évangile, l'ont ouvert et lu cette phrase au hasard « Qui n'est pas contre nous est pour nous ».

— Enfin, Alexis, athée « comme ses parents et grands-parents » nous dit-il. Futur photographe. Nous lui avons conseillé d'étudier de près le Saint-Suaire, cette image du Christ, en négatif inversé, qui interroge la science.

♦ 14 octobre 2022

— Ce matin, avec Jean, nous avons rencontré beaucoup de musulmans défendant le Coran : « mauvaise traduction », « mauvaise interprétation » ! Mais sans pouvoir expliquer davantage : Soumeya et Abida (2 femmes voilées, qui ont pris pourtant la Médaille miraculeuse), Oussama, Karim et Haïtem (médaille aussi), ainsi que Cheikh et Moussa... Hicham, lui, très heureux de parler de Dieu.

— Enfin, un couple élégant et instruit, Mohamed et Lariam qui nous confient être choqués par le statut de la femme dans le Coran.

— Ensuite des athées : le scientifique Julien, vite déstabilisé par les limites de la science, puis les cyclistes Yasmine (agnostique) et Pascal (athée. Sans doute un ex-musulman).

— Nous avons terminé avec Johanson, béninois évangélique, avec qui nous avons prié le *Notre Père* pour l'unité des Chrétiens. ●

Mission Angelus

www.missionangelus.org



♦ *Soutenons par notre prière les chrétiens qui annoncent Jésus-Christ.*

Mystères lumineux du Rosaire

Chapelet médité (extraits), 153^e nuit de prière

Père Sylvain Detoc o.p.

Il nous arrive d'avoir l'impression qu'en s'adressant à nous, le Bon Dieu fait des erreurs de casting. Il nous arrive de croire que nous sommes des nuls, des « bons à rien », des incompetents, des « sous-doués » de l'évangélisation. Mais nous ne sommes pas les premiers ! Dieu nous donnera la force, comme il l'a fait avec les apôtres et avec tant de saints, de porter sa Parole.

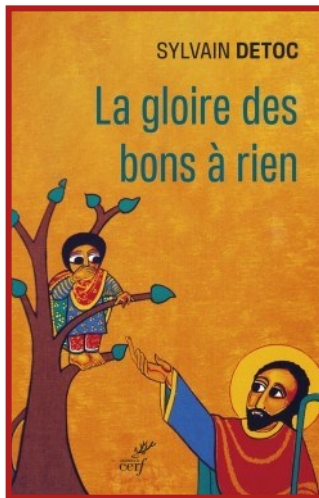
♦ Le baptême de Jésus

Nicodème a beau être un pharisien cultivé, il n'est pas une lumière ! C'est Jésus qui le lui dit, gentiment sans doute : « Quoi ? Nicodème ! toi qui es habitué à scruter les Écritures, tu ne comprends toujours pas que la vie terrestre est comme une grossesse, une gestation, toute tendue vers une naissance à venir ! » Notre naissance à la vie terrestre est une étape, une étape biologique – et une étape que nous n'avons pas choisie, par-dessus le marché. Mais notre naissance à la vie du Ciel se décide ici et maintenant, à chaque fois que nous laissons l'Esprit Saint nous faire grandir dans l'amitié avec Dieu.

Demandons à Marie de nous accompagner dans la croissance de notre vie baptismale. Et prions spécialement pour les catéchumènes et les jeunes qui découvrent la foi.

♦ Les noces de Cana

Et, à Cana, Marie l'a bien vu : il ne faut pas que la fête tourne court par manque de vin ! Car cette fête que vient célébrer Jésus, ce n'est pas n'importe quelle fête. C'est un mariage ! Et pas n'importe quel mariage ! Ce sont les noces de Dieu avec notre humanité. Notre humanité, telle qu'elle est. Cette humanité bien abîmée, Dieu l'aime, et il a un grand projet pour elle : la conduire au Ciel.



Demandons à Marie d'aider nos communautés chrétiennes à retrouver le sens de la joie et de la fête. Et prions pour ceux qui n'arrivent pas à se réjouir à cause de toutes les épreuves qui les accablent.

♦ La prédication de l'Évangile

Demandons à Marie de nous aider à ne pas juger nos frères et sœurs dans la foi. Et, avec le pape François, prions pour que chacun progresse dans le seul langage que nous continuerons de parler au Ciel : celui de l'amour.

♦ La Transfiguration

Mais l'Église l'enseigne fermement : le Royaume de Dieu « n'est pas de ce monde » ; il ne s'accomplira pleinement qu'au Ciel. Bref, le Royaume de Dieu n'est ni d'un bord, ni d'un autre. Il est d'en haut, et nous devons travailler à l'accueillir.

Demandons à Marie de nous aider à faire la vérité sur nos convictions, en les plaçant sous la lumière de l'Évangile. Et prions pour les personnes qui ont la lourde responsabilité de nous gouverner.

♦ L'institution de l'Eucharistie

Cette nourriture, c'est la Parole de Dieu, parole faite chair et sang en Jésus, et offerte en nourriture sur la Croix pour que notre faim d'amour soit rassasiée. Cette nourriture (Multiplication des pains), les apôtres ne sont pas chargés de la produire ; ils sont chargés de la distribuer, et de la distribuer généreusement.

Demandons à Marie de nous aider à être des disciples missionnaires de la Parole de Dieu. Prions pour nos évêques : ils sont les successeurs des apôtres ! Prions aussi pour leurs collaborateurs dans le ministère, les prêtres et les diacres. Enfin, demandons au Seigneur des vocations, afin que le Pain du Ciel ne vienne jamais à manquer. ●

Extraits de l'ouvrage : La gloire des bons à rien
P. Sylvain Detoc, Cerf, 2022, 16 €

❖ **Partage et prière**

Durant toute l'année :
pause déjeuner conviviale
 (pique-nique tiré du sac)
suivie d'un temps
de prière à notre local
chaque mercredi

Nous prions la litanies des saints pour l'Église, le monde, la France, la famille, la paix dans les cœurs, les défunts, la situation sanitaire...

12h30 - 14h00

Ceux qui le peuvent se retrouveront dès 12h05 pour la messe paroissiale à l'église Saint-Sulpice

Atelier sainte Marthe

♦ **Bannières de saints**

(le mercredi à partir de 14h00)

Demander Chantal (0143549818)

Nos pélés « éclair » 2023
En car

► **L'Île-Bouchard (37)**
 Notre-Dame de la prière

Samedi 25 mars 2023

Inscription ouverte le 30 janvier.

Bulletin téléchargeable sur notre site, rubrique : Pélés « éclair ».

Possible de nous retourner le bulletin d'inscription sur papier libre.

Inscriptions non encore ouvertes :

► **Pellevoisin (36)**

N-D. de toute miséricorde

Samedi 24 juin 2023

► **Alençon (61)**

Saint Louis et sainte Zélie Martin

Samedi 30 septembre 2023

► **Montligeon (61)**

Notre-Dame libératrice

(défunts et âmes du purgatoire)

Dimanche 12 novembre 2023



« Vous tous, bénissez le Seigneur, vous qui servez le Seigneur, qui veillez dans la maison du Seigneur au long des nuits. » Ps 133

Invitez un membre de votre famille, un ami, un collègue à venir vivre cette expérience spirituelle nocturne hors du commun

• **Notre pélé nocturne de mars (154^e nuit)**

Samedi 18 mars 2023 église Saint-Sulpice (21h00)

Par saint Joseph, prions Dieu pour toutes les vocations et la famille

• **Notre pélé nocturne de juin (155^e nuit)**

Samedi 10 juin 2023 église St-Sulpice (dès 20h00)

« Fête-Dieu », fête du Corps et du Sang du Christ
 Procession du Saint-Sacrement dans les rues de Paris

• **Notre pélé nocturne de décembre (156^e nuit)**

Samedi 2 décembre 2023 église St-Sulpice (21h00)

Avec Marie, l'Immaculée, ouvrons le temps de l'Avent
 Concert spirituel - chapelet médité et cantiques

★ **RAPPEL : fin d'envoi des infos par courrier, sauf pour les membres cotisants qui le demandent**

Pour être informé : nuits de prière, pélés « éclair », processions, autres manifestations religieuses, billets spirituels, chroniques @, flash-infos...

★ **par courriel (voir bas de la page d'accueil de notre site : Inscription au mail de l'Unité - www.pourlunite.com)**

★ **par texto (pas encore inscrit ? nous communiquer votre numéro de portable avec votre nom et votre prénom)**

Nous ne communiquons vos coordonnées à aucun organisme

Appel à cotisation 2023 C'est maintenant

Renouvellement/première adhésion

Pour l'année civile : 15 € - 25 € pour un couple

Bulletin téléchargeable sur ce lien

Paiement possible par chèque, espèces (sur place au local), virement

Le Mouvement "Pour l'Unité du monde par l'Église catholique",
c'est faire connaître et aimer l'Église, Peuple de Dieu,
sacrement universel du salut.



"Répandre un courant d'opinion populaire visant
à réveiller chez les catholiques et à éveiller dans la société
le sens et l'amour de l'Église, notamment par une prise
de conscience du rôle de celle-ci comme agent d'unité intérieure
de la personne et d'unité du monde dans le Christ Jésus."

(art. 2 statuts « Pour l'Unité »)

Lumen Gentium (Le Christ est la lumière des peuples), n° 1



NOUS CONNAÎTRE www.pourlunite.com NOUS APPELER ☎ +33 (0)1 43 54 98 18

NOUS ÉCRIRE mouv@pourlunite.com

Pour l'Unité du monde par l'Église catholique 1, place Saint-Sulpice 75006 Paris

ACCUEIL au local : Lundi 12h30 à 14h00 / Mercredi 13h00 à 18h00

Pour venir 1, place Saint-Sulpice
chez nous (entrée au 7, rue Palatine)

M 4 Saint-Sulpice M 10 Mabillon

BUS Église Saint-Sulpice 63 70 84
86 96

P Saint-Sulpice (entrée par la place Saint-Sulpice)
Saint-Germain (entrée par la rue Clément)

velib' 15, rue du Vieux-Colombier
16, rue de Mézières
15, rue Lobineau



Registre des opérateurs de voyages et séjours IM075110215 - Garantie financière Atradius Credit insurance NV 44, av. G. Pompidou 92596 Levallois-Perret cedex
Assurance MMA IARD 14, bd Marie et Alexandre Oyon 72030 Le Mans - Association loi de 1901 RNA W751002715



Le testament du pape Benoît XVI (Extraits)

[...] Ce que je viens de dire à mes compatriotes [Allemands], je l'adresse à tous ceux qui étaient confiés à mon ministère dans l'Église : **restez fermes dans la foi ! Ne vous laissez pas confondre !** Il semble parfois que la science – la science naturelle d'une part et la recherche historique d'autre part (particulièrement l'exégèse des Saintes Écritures) – produise des évidences irréfutables qui contredisent la foi catholique. J'ai assisté de loin aux transformations de la science naturelle et ai pu observer comment d'apparentes certitudes fondées

contre la foi ne se révélaient pas être des sciences mais des interprétations philosophiques appartenant en apparence à la science ; en même temps, la foi apprenait du dialogue avec la science à mesurer la portée et les limites de ses assertions et à mieux apprécier ce qui lui est propre.

Cela fait maintenant soixante ans que j'accompagne le chemin de la théologie, en particulier les sciences bibliques, et j'ai vu au fil des générations s'effondrer des thèses qui semblaient inébranlables et qui se sont avérées n'être que de simples hypothèses : la génération libérale (Harnack, Jülicher, etc.), la génération existentialiste (Bultmann, etc.), la génération marxiste. J'ai vu et je vois encore comment la rationalité de la foi émerge du tourbillon des hypothèses. **Jésus-Christ est réellement le Chemin, la Vérité et la Vie – et l'Église, dans toutes ses imperfections, est réellement son Corps.** [...] ●

Joseph Ratzinger (1927-2022)

265^e pape de 2005 à 2013.

Photo P. J.-M. M. André,
@ Pour l'Unité. Esplanade des
Invalides, Paris, 13.09.2008

[Lire aussi son homélie
de la Messe aux Invalides](#)

« Fuyez le culte des idoles,
ne vous laissez pas
de faire le bien. »